

## Chronologie

Michael Cronin

---

Number 57, September–October–November 1994

Littérature irlandaise

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/19633ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

### ISSN

0823-2490 (print)

1923-3191 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this document

Cronin, M. (1994). Chronologie. *Nuit blanche*, (57), 72–73.

« Cathy se trompait souvent, elle trouvait ça plus intéressant. Elle se trompait sur le goût des bananes. Elle se trompait sur l'avenir de la coupe au carré. Elle se trompait sur l'endroit où se retrouvait sa vie. Elle adorait les coins, les surprises, les changements de lumière.

« De tous les destins qui auraient pu être les siens (vieille fille, meurtrière, savante, sainte), elle avait choisi de travailler au rayon de maroquinerie d'un grand magasin à Dublin et de passer ses vacances au soleil. »

Anne Enright, « (Elle possède) tout », *La vierge de poche*, Rivages, 1992, p. 13.

« Ce n'est pas que je veuille paraître froide. Ce sont des choses que je dois dire lentement, des choses pour lesquelles je dois arpenter la pièce, en testant la pente du plancher. Donc. L'architecte s'appelle Paul, si vous tenez à le savoir. Ses parents l'ont appelé Paul parce que c'était le genre de gens à ne pas pouvoir se décider sur le papier peint. L'esprit de Paul est aussi grand qu'une maison, son cœur a la taille d'une porte, et on pourrait accrocher son chapeau sur sa queue. Il ne s'est jamais marié ; trop exigeant, trop hésitant, trop attentif à l'importance des choses. »

Anne Enright, « La maison de l'histoire d'amour de l'architecte », *La vierge de poche*, Rivages, 1992, p. 69.

À ces thématiques de l'enfermement, de la rupture, de la folie, Anne Enright, née à Dublin en 1962, ajoute une touche d'insolite. Les nouvelles de son premier recueil, tant par leur contenu que par leur forme, déroutent plus d'un lecteur. *La vierge de poche* met en scène une galerie de personnages qui ont en commun un certain mal de vivre et recherchent une façon différente d'aborder le quotidien. Proscrire la banalité pourrait être le mot d'ordre de tous les personnages d'Anne Enright. À leur façon, ils tentent d'échapper à une logique arithmétique qui règle la vie du plus grand nombre.

L'écriture d'Anne Enright se conjugue davantage sur le mode de la rupture, de la discontinuité que sur celui de la linéarité et, en ce sens, elle exige du lecteur qu'il partage, une vision fortement morcelée et subjective du monde qu'elle met en scène, ou du moins qu'il y soit sensible. Se dégage de ces textes l'image d'une Irlande en proie à de profondes mutations sociales qui remettent en question et bouleversent l'ordre établi. Les conventions sont ici faites pour être transgressées. Comme les frontières. ■

par Jean-Paul Beaumier

1. *Passions entravées* (nouvelles), de Sean O'Faolain, Gallimard, 1993, 335 p. Traduit de l'anglais par Philippe Mikriammos.
2. *Les huitres de Tchekhov* (nouvelles), de John McGahern, Presses de la Renaissance, 1992, 194 p. Traduit de l'anglais par Alain Delahaye.
3. *La voie ouverte* (nouvelles), de Anne Devlin, Les Belles lettres, 1991, 159 p. Traduit de l'anglais par Manuela Dumay.
4. *Un homme sur la plage* (roman), de Jennifer Johnston, Les Belles lettres, 1991, 235 p. Traduit de l'anglais par Sophie Foltz.
5. *Secrets intimes* (nouvelles), de William Trevor, Alinéa, 1992, 233 p. Traduit de l'anglais par Thérèse Talha.
6. *En lisant Tourgueniev* (roman), de William Trevor, Phébus, 1993, 236 p. Traduit de l'anglais par Cyril Veken.
7. *Vents et marées* (roman), de Edna O'Brien, Fayard, 1993, 421 p. Traduit de l'anglais par Léo Dilé.
8. *La vierge de poche* (nouvelles), de Anne Enright, Rivages, 1992, 191 p. Traduit de l'anglais par Édith Soonckindt-Bielok.

# CHRONOLOGIE

**7000 av. J.-C.** : Première présence connue de l'homme en Irlande : des cueilleurs et des chasseurs mésolithiques y sont retracés vers la fin de la période glaciaire.

**3000 av. J.-C.** : Présence d'hommes du néolithique possédant une connaissance de l'agriculture et de la poterie.

**300 av. J.-C.** : Introduction du fer en Irlande par les Celtes qui imposent leur langue et leurs coutumes aux anciens habitants. Ils apportent avec eux leur culture, connue sous le nom de « La Tène ». La société et le droit celtes ont conservé bon nombre de caractéristiques de la culture indo-européenne.

**432** : Introduction du christianisme. L'évangélisation du pays est étroitement associée au nom de saint Patrick. Les siècles suivants connaissent une rapide expansion des monastères irlandais. Plusieurs deviennent de célèbres foyers de culture et attirent de nombreux étudiants étrangers. Après la chute de l'empire romain aux mains des barbares, des moines missionnaires irlandais parcourent l'Europe et jouent un rôle non négligeable dans la conservation de la culture classique au sein de l'ancien empire.

**795** : Arrivée des Vikings. Dublin, Limerick et Waterford sont fondées sur d'anciens établissements vikings établis sur le bord de mer.

**1172** : Invasion anglo-normande dont les effets furent de courte durée. Ne restait plus, à la fin du XV<sup>e</sup> siècle, qu'une petite région entourant Dublin appelée « Pale » encore aux mains de l'Anglais.

**1541** : Tentative d'Henri VIII d'imposer la Réforme en Irlande.

**1569** : Installation de colonies protestantes en Irlande. Des terres prises à des propriétaires catholiques sont données à des colons protestants qui, en contrepartie, apportent leur soutien à la couronne. Les colonies d'Ulster sont celles qui réussiront le mieux.

**1601** : Défaite des chefs traditionalistes gaélico-irlandais Hugh O'Neill et Hugh O'Donnell à Kinsale. La consolidation du pouvoir des Tudor en Irlande s'était poursuivie durant tout le XVI<sup>e</sup> siècle sous Henri VIII, Marie 1<sup>re</sup> et Élisabeth 1<sup>re</sup>.

**1641-1650** : Révolte des catholiques contre le gouvernement anglais.

**1649** : Intervention militaire dirigée par Olivier Cromwell qui réprime brutalement la rébellion ; il redistribue ensuite les terres à ses partisans. À la fin du siècle, les catholiques ne possèdent plus que 15 % du pays.

**1690** : Le roi catholique Jacques II est battu par Guillaume III d'Orange à la bataille de la Boyne.

**1695** : Application des lois pénales, discriminatrices à l'égard des catholiques et des presbytériens en matière de propriété, de droit foncier, d'éducation et d'accès aux professions libérales.

1791 : Fondation de la Société des Irlandais unis (*Society of United Irishmen*) par Theobald Wolfe Tone. La société vise l'unification de tous les Irlandais, catholiques, protestants et dissidents, ayant en commun le désir de briser le lien avec l'Angleterre.

1795 : Création de l'ordre d'Orange.

1798 : Soulèvement mené par les Irlandais unis. Ces insurrections échouent, malgré l'aide apportée par l'armée française sous la conduite du général Humbert.

1800 : Abolition par l'Acte d'union avec l'Angleterre du Parlement irlandais ; l'Irlande devient une partie du Royaume-Uni.

1829 : Émancipation des catholiques. Daniel O'Connell fait disparaître la dernière incapacité légale touchant les catholiques ; ils peuvent maintenant siéger au parlement de Westminster.

1840 : Manifestations menées par Daniel O'Connell pour l'annulation de l'Acte d'union.

1845 : Début de la maladie de la pomme de terre. De 1846 à 1851, la famine emporte un million de personnes ; un million d'Irlandais émigrent. En 1961, la population de l'Irlande n'est que la moitié de celle de 1841.

1848 : Rébellion menée par le mouvement *Jeune Irlande*.

1867 : Rébellion des « Fenians ».

1875 : Début de la campagne en faveur de l'indépendance de l'Irlande menée par Charles Stewart Parnell, propriétaire protestant siégeant au Parlement de Westminster.

1912 : Vote à la Chambre des communes, du projet de loi du *Home Rule*, qui accorde une indépendance restreinte à l'Irlande.

L'opposition unioniste croît en Ulster face au Home Rule ; création des Ulster Volunteers, un mouvement destiné à résister, par les armes, au Home Rule.

1916 : Soulèvement de Pâques. Après une semaine de combats, les leaders du soulèvement se rendent ; la plupart d'entre eux sont exécutés.

1918 : Défaite accablante aux mains du Sinn Féin lors des élections nationales irlandaises.

1919-1921 : Guerre d'indépendance.

1920 : Proclamation de la *Loi sur le gouvernement de l'Irlande* par le gouvernement de Grande-Bretagne ; la loi mène à la fondation d'un parlement autonome pour six comtés du nord-est de l'Irlande : Antrim, Armagh, Derry, Down, Fermanagh et Tyrone.

1921 : Signature, le 6 décembre, par la Grande-Bretagne et l'Irlande d'un traité reconnaissant à l'État libre d'Irlande le plein statut de Dominion du Commonwealth.

1922-1923 : Guerre civile entre partisans du traité et opposants.

1932 : Accession au pouvoir du parti *Fianna Fáil*, dirigé par l'ancien leader de 1916 Eamon De Valera. De Valera menait le groupe des opposants au traité au cours de la guerre civile.

1937 : Rédaction d'une nouvelle constitution par Eamon De Valera. Les articles 2 et 3 proclament la juridiction du gouvernement de l'État libre sur les 32 comtés d'Irlande.

L'Irlandais devient la première langue officielle du pays, qui s'appelle dorénavant « Eire ».

1939-1945 : Adoption d'une position de neutralité durant la guerre.

1949 : Proclamation de la République d'Irlande. Le nouveau pays se retire du Commonwealth.

1967 : Création de l'Association pour les droits civiques d'Irlande du Nord ; elle exige l'égalité devant la loi pour les catholiques d'Irlande du Nord.

1968 : Répression violente de la police lors des manifestations pour les droits civiques.

1969 : Envoi par Londres de soldats en Irlande du Nord.

1971 : Adoption de la loi de détention sans inculpation.

1972 : 31 janvier, *Bloody Sunday*. L'armée anglaise tue par balles 13 participants sans armes venus à une manifestation en faveur des droits civiques à Derry.

1973 : Accord de Sunningdale. Plan d'adoption d'un partage du pouvoir entre unionistes et nationalistes en Irlande du Nord. Forte opposition loyaliste.

La République d'Irlande entre dans la Communauté économique européenne.

1974 : Grève des travailleurs loyalistes ; elle aboutit à l'échec de l'accord de Sunningdale et du gouvernement de partage du pouvoir.

1979 : Visite du pape en Irlande.

1981 : Mort du gréviste de la faim Bobby Sands. Neuf autres grévistes de la faim meurent en défendant l'idéologie républicaine.

1983 : Amendement de la constitution en faveur de la protection du fœtus.

1985 : Accord anglo-irlandais. Le gouvernement irlandais peut jouer un rôle consultatif dans la gestion des affaires de l'Irlande du Nord.

1986 : Échec du référendum sur l'interdiction constitutionnelle du divorce.

1991 : Élection de Mary Robinson, première femme présidente de l'Irlande.

1992 : Avance importante du parti travailliste aux élections générales. Il forme ensuite une coalition avec le parti nationaliste conservateur Fianna Fáil.

Tenue d'un référendum portant sur l'accord de Maastricht en vue de l'intégration européenne. Tous les partis, à l'exception des Verts (Green Party) et de la Gauche démocratique (Democratic Left), préconisent un vote pour l'accord. Les électeurs votent à 69,05 % en faveur de l'accord. L'appartenance à la communauté européenne a permis à l'Irlande, pays pauvre de l'union européenne, de faire des gains financiers considérables. Durant la campagne référendaire, diverses questions ont été soulevées à l'égard de la politique traditionnelle irlandaise de neutralité militaire.

1993 : Le 15 décembre, les premiers ministres d'Irlande, Albert Reynolds, et de Grande-Bretagne, John Major, émettent une déclaration commune à Londres. M. Major reconnaît le droit à l'autodétermination du peuple irlandais et le droit de Sinn Féin, l'aile politique de l'IRA, de prendre part aux négociations trois mois après une déclaration de cessez-le-feu par l'IRA. De son côté, le gouvernement irlandais admet le fait que l'unification de l'Irlande ne peut se réaliser qu'avec le consentement de la majorité de la population d'Irlande du Nord. Une campagne de consultation nationale est entreprise par Sinn Féin pour savoir s'il doit ou ne doit pas accepter la « Déclaration de Downing Street ». ■

*Chronologie établie par Michael Cronin*